

Discours de Sa Majesté le Roi des Belges
à la célébration du 90^{ième} anniversaire du Fonds National de Recherche Scientifique
Waterloo, mardi 29 mai 2018

Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs,

Le parcours de la recherche scientifique dans notre pays depuis 1928 est une aventure passionnante, au cours de laquelle la qualité et le dynamisme n'ont jamais fait défaut. En ce jour où nous fêtons le nonantième anniversaire du Fonds national de recherche scientifique, je pense avant tout à vous, les chercheurs qui, par votre travail quotidien, contribuez aux avancées de la science et donc au progrès de la société.

Dans son discours de Seraing en 1927, mon arrière-grand-père le Roi Albert avait rappelé son ambition de contribuer à l'essor industriel et commercial de la Belgique. Il avait loué le savoir-faire, le sens averti de l'avenir et l'énergie des Belges. Il avait, devant un public d'industriels, lancé un appel vibrant pour encourager les chercheurs et soutenir la science, véritable moteur du progrès. Ce message mobilisateur a clairement porté ses fruits.

Nonante ans plus tard, le terreau de la recherche et du développement en Belgique est toujours aussi productif. Notre pays est reconnu pour la créativité de ses chercheurs, l'habileté de ses ingénieurs et de sa main d'œuvre, la clairvoyance de ses entrepreneurs. Nous nous distinguons également par un haut degré de coopération entre le monde académique et l'entreprise. Les moyens financiers publics et privés alloués à la recherche et au développement sont en croissance. Au fil des ans, nous avons pu saisir les opportunités dans de nombreux domaines de pointe, comme les biotechnologies, la science médicale ou les nanotechnologies. Plusieurs de nos universités figurent aux premières places des classements en matière d'innovation. Nous attirons des chercheurs du monde entier. Nous nous illustrons dans des domaines très spécialisés.

Mesdames et Messieurs,

Si nous voulons rester « en avance sur notre temps », comme le disait le Roi Albert, une mobilisation des forces et une coopération à tous les niveaux sont indispensables. Continuer à investir dans la recherche est aujourd'hui plus nécessaire encore qu'il y a cent ans. Les changements profonds qui secouent notre époque nous y obligent : notre monde multipolaire, notre économie globalisée, les avancées fulgurantes dans des domaines comme la biologie ou le numérique et les défis écologiques et démographiques qui se posent de manière pressante à notre génération. Que ce soit pour nous adapter à ces changements ou pour essayer de les contenir, nous devons avoir recours à toutes nos connaissances techniques et scientifiques et à toute la créativité et la profondeur de vue dont nous sommes capables.

L'ampleur des défis à relever nous oblige à prendre distance des raisonnements utilitaires et de l'air du temps. Ce n'est pas en premier lieu l'utilitaire ou le rendement qui doivent nous guider, mais c'est la valorisation de l'humain dans toutes ses dimensions. La recherche fondamentale constitue en ce sens l'âme de la science et du progrès.

La recherche scientifique se base sur l'émerveillement, le désir de connaître et la quête de sens qui naissent spontanément chez chacun d'entre-nous. Nous cherchons ainsi à donner sens à notre vie mais aussi à améliorer notre cadre de vie.

C'est en promouvant la science qu'un pays assure son avenir. Nous devons tous soutenir nos chercheurs en valorisant la quête de vérité scientifique, trop souvent discréditée, et en stimulant la recherche fondamentale comme cœur de toute recherche. Nous devons également continuer à encourager tous nos enseignants qui transmettent non seulement le savoir mais aussi leur passion et qui suscitent ainsi de nouvelles vocations scientifiques.

Basée sur une confiance en la raison et en l'humanité, la recherche porte en elle une double espérance : celle de déboucher à terme sur des applications permettant d'améliorer notre vie quotidienne, certes – mais aussi, plus en profondeur, celle de fonder un dialogue entre les personnes dans le respect des valeurs de l'humanité. Pour dépasser les idées reçues, pour échanger les points de vue, pour approfondir les problèmes complexes, il faut une vraie liberté de penser et une confiance dans le feu sacré des chercheurs. A une époque marquée par l'impatience, l'immédiateté et le gain facile, il est primordial de se ménager du temps et de l'espace pour la créativité. C'est ce que font le FNRS et le FWO.

Il importe aussi de créer des espaces de rencontres entre chercheurs, de disciplines, de communautés et de nationalités différentes, comme entre nos universités et nos entreprises. Je me réjouis à cet égard que des programmes communs de recherche entre institutions du nord et du sud du pays continuent à être élaborés. Ce que l'on appelle la « science ouverte », le partage de résultats et de données de la recherche par la création d'un climat de recherche ouvert, peut également avoir une influence positive sur le développement des connaissances. Toutes ces interactions participent au foisonnement des idées.

Mesdames et Messieurs,

Les défis de nos sociétés sont complexes et entremêlés. Ils nécessitent un engagement constant et une vision sur le long terme. L'anniversaire du Fonds national de la recherche scientifique est l'occasion de se souvenir du beau parcours accompli – mais aussi de s'en inspirer pour continuer à préparer l'avenir. Je suis convaincu que vos débats d'aujourd'hui y contribueront. Puissent le FNRS et le FWO garder leur "liberté de chercher", afin de continuer à "ouvrir de nouveaux horizons".